

## DEPASSIO Félix (1884-1914)

DEPASSIO Félix, sergent au 4<sup>e</sup> Génie, Cie 14/4, tombé à la tête de sa section, le 23 août 1914, au combat de Plaine (Alsace), enterré au cimetière militaire de Plaine, tombe N° 1.

Félix était sorti du Lycée de Lyon, en moderne avec ses deux baccalauréats, et entré à l'Ecole Centrale Lyonnaise en 2<sup>e</sup> année. À sa sortie, c'est-à-dire en juillet 1903, il s'embauchait dans une grande papeterie de l'Isère comme simple ouvrier à modeste salaire, il y débutait comme gamin de machine, en passant, par toutes les manipulations ouvrières. Après une année de stage, il rentra comme contremaître de fabrication aux grandes Papeteries de Novillard (Doubs), où il occupa cet emploi pendant seize mois. Il dut en partir pour accomplir son service militaire à Grenoble. A son retour du régiment, Félix DEPASSIO ne put trouver un emploi même secondaire dans les Usines de Papeterie, il resta chez son père pour faire de la représentation, quelques voyages d'affaires et apprendre le commerce du papier.

Après quelques mois de ce métier, le Bulletin amical des Anciens E.C.L. lui procurait par ses demandes un emploi qui n'avait rien de l'industrie à laquelle il se destinait. C'était le poste de directeur d'une petite fonderie du Jura, où il resta deux ans.

Après, ce stage il entra comme sous-directeur à l'Usine de son père et en devint deux ans après le Directeur en chef, et le patron de son Père.

Pendant ces 4 années passées dans le Dauphiné Félix DEPASSIO s'occupa de créer une Section de Centrale pour visiter les Usines, et établir une bonne camaraderie entre anciens élèves de la même Ecole. Pour retenir les ouvriers de son Usine hors des cafés, il créa une Fanfare (La Doria) ou quoique Président il était simple exécutant et se pliait à toutes les obligations des Sociétaires.

Les intérêts de sa commune ne le laissaient pas indifférent, et il dut accepter d'être adjoint ayant refusé l'écharpe de Maire.

Il nourrissait de grands projets pour l'Usine dont il avait la charge, mais à ce moment la guerre le surprit, il dut laisser sa femme et ses deux enfants alors âgés de 4 et 2 ans. Il partit confiant, plein d'entrain croyant revenir bientôt vainqueur, et il tomba ! ravi à l'affection des siens à l'âge de 30 ans.

Son petit garçon fut enlevé à l'affection de sa mère et de sa famille en 1915 par la diphtérie, faute de Docteur. Il reste à sa veuve une fillette de 8 ans qui sera un jour la joie de ses vieux jours.

A Madame Félix DEPASSIO, à sa fillette, à la famille de Félix, l'Association adresse par la voie du Bulletin ses condoléances bien sincères et les assure que la mémoire du cher disparu restera longtemps présenté au souvenir de ceux qui l'ont connu et apprécié.